

# Ralf Junkerjürgen

Universität Regensburg

[Ralf.junkerjuergen@ur.de](mailto:Ralf.junkerjuergen@ur.de)

## **Die Nonne am Steuer. Zur Bedeutung eines populären Filmmotivs. La religieuse au volant. La signification d'un motif cinématographique**

„Les voies du Seigneur sont impénétrables. Lui seul connaît la route. Il est notre guide. Suivons-le les yeux fermés,“ sagt Soeur Clotilde (France Rumilly) noch und drückt ordentlich auf die Tube, als sie Ludovic Cruchot (Louis de Funès) im Gendarm von Saint Tropez von 1964 zum ersten Mal begegnet. Die halsbrecherische Fahrt der dauerlachenden Nonne in blauer Ente wurde so beliebt, dass sie sich zu einem Markenzeichen der erfolgreichen Filmreihe entwickelte. Soeur Clotilde kam immer zufällig dann vorbei, wenn die Gendarmen Hilfe benötigten, und nahm die Verfolgung auf, bis der Running Gag 1982 in *Le gendarme et les gendarmettes* mit der wohl verrücktesten Fahrt seinen Höhepunkt erreichte. Als Clotilde den Auftrag bekommt, den Gendarmen schleunigst eine Nachricht zu überbringen, gibt es kein Halten mehr: riskante Überholmanöver, querfeldein die Hügel hinunter, sich überschlagen und weiterfahren, Verlust erst der Kühlerhaube dann des Dachs, was soll's; selbst als die hintere Hälfte der Ente bei einer Kollision abgeschlagen wird, fährt Clotilde noch über eine rote Ampel...

Das ist so spektakulär, dass man die kulturelle Bedeutung des Phänomens Clotilde leicht übersehen kann. Als Frau und Nonne am Steuer brach sie in der Phase des liberalen Übergangs der 1960er und 1970er Jahre nicht nur mit zwei Vorurteilen, sondern bestätigte sie zugleich auch. In diesem Widerspruch, so die These, liegt das populäre Potenzial dieses Motivs. Der Beitrag möchte dessen weitreichenden Implikationen ausloten, denn die Figur der Nonne am Steuer fragt nicht nur nach dem Platz der Geistlichen in der modernen Welt, sondern dreht sich zugleich um die vom Patriarchat als Bedrohung empfundene Frau am Steuer allgemein.

"Les voies du Seigneur sont impénétrables. Lui seul connaît la route. Il est notre guide. Suivons-le les yeux fermés", dit encore Soeur Clotilde (France Rumilly) et appuie sur le champignon lorsqu'elle rencontre pour la première fois Ludovic Cruchot (Louis de Funès) dans *Le Gendarme de Saint-Tropez* de 1964. La course effrénée de la religieuse au rire permanent en 2CV bleue est devenue si populaire qu'elle est devenue une marque de fabrique de la série de films à succès. Sœur Clotilde passait toujours par hasard lorsque les gendarmes avaient besoin d'aide et se lançait à la poursuite, jusqu'à ce que le *running gag* atteigne son apogée en 1982 dans *Le gendarme et les gendarmettes*, avec la course la plus folle. Lorsque Clotilde est chargée de transmettre un message aux gendarmes, rien ne l'arrête : dépassements risqués, descentes de collines à travers champs, perte du capot puis du toit, qu'importe ; même lorsque la moitié arrière de la 2CV canard est coupée dans une collision, Clotilde franchit encore un feu rouge...

C'est tellement spectaculaire qu'il est facile de ne pas voir l'importance culturelle du phénomène Clotilde. En tant que femme et religieuse au volant, dans la phase de transition libérale des années 1960 et 1970, elle n'a pas seulement rompu avec deux préjugés, mais les a en même temps confirmés. C'est dans cette contradiction que réside, voilà notre hypothèse,

le potentiel populaire de ce motif. La conférence souhaite en explorer les vastes implications, car la figure de la religieuse au volant n'interroge pas seulement la place des ecclésiastiques dans le monde moderne, mais tourne en même temps autour de la femme au volant en général, perçue comme une menace par le patriarcat.

### **Literaturverzeichnis / Bibliographie**

Steinborn, Anke. 2014. *Der neo-aktionistische Aufbruch: zur Ästhetik des „American Way of Life“*, Berlin: Bertz + Fischer.

Müller, E. 2012. *Motive des Films: ein kasuistischer Fischzug*, Marburg: Schüren.

Felten, Uta. 2013. *Kino und Automobil*, Tübingen: Stauffenburg.

Kaschuba, Wolfgang. 2004. *Die Überwindung der Distanz: Zeit und Raum in der europäischen Moderne*, Frankfurt am Main: Fischer.